

LA  
FERVEUR  
D'ESPRIT.

OV

SERMON SVR  
l'Apocalypse, chapitre 3.  
verset 14.15.&16.

Prononcé à Charenton le 22. Iuin 1662.  
jour de la celebration du jûne.

PAR  
CHARLES DRELINCOVRT.



SE VEND A CHARENTON,  
Par OLIVIER DE VARENNES, demeu-  
rant au Palais en la gallerie des Prisonniers,  
prés la Chancellerie, au Vaze d'or,  
1662.



LA  
**FERVEUR**  
 D'ESPRIT,  
 OV  
**SERMON**  
 SVR L'APOCALYPSE

chapitre 3. verset 14. 15. & 16.

*Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Laodicée, L'Amen, le témoin fidele & veritable, le commencement de la creature de Dieu, dit ces choses.*

*Je connois tes œuvres, C'est que tu n'es ni froid ni bouillant. A la mienne volonté que tu fusses froid ou bouillant.*

*Par ainsi dautant que tu es tiède, & que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomiray hors de ma bouche.*



ÈS FRÈRES,

Le jûne est de soy-même une chose indifferente. Car, comme en

1. Cor. 8. parle l'Apôtre Saint Paul, *Si nous mangeons, nous n'en avons rien davantage, & si nous ne mangeons point, nous n'en avons pas moins.* Les viandés sont pour le ventre, & le ventre pour les viandes; mais Dieu détruira & le ventre & les viandes. En fin, le Royaume de Dieu n'est point viande ni bruvage: mais justice, paix & joye par le Saint Esprit. Mais comme le jûne est indiferent de sa nature, il devient bon ou mauvais, agreable ou desagreable à Dieu, selon la disposition de celuy qui jûne, & selon le but & la fin qu'il se propose.

Le jûne est mauvais & desagreable à Dieu par lequel on pretend de meriter envers Dieu, & de satisfaire à la justice: comme si vn criminel de leze-Majesté croyoit avoir expié son crime, parce qu'il a jûné dans la prison. Telle est la folle & extravagante opinion de ces Juifs, qui pour avoir jûné, croyent que Dieu leur en doit de reste. *Pourquoy, disent-ils, avons nous jûné, & tu n'y as pas eu d'égard? Pourquoy avons nous affligé nos ames, & tu ne t'en es pas soucié?*

Le jûne qui se fait par ostentation, pour estre loué & admiré des hommes,

& pour paroître plus saint & plus devot que les autres, est plus capable d'alumer la colere de Dieu, que d'atirer sa grace & sa faveur. C'est ce jûne que nôtre Seigneur condanne au 6. de l'Evangile selon Saint Mathieu. *Quand vous jûnerez, dit-il, ne devenez point d'un regard triste comme les hypocrites. Car ils se rendent tout défaits de visage, afin qu'il aparaisse aux hommes qu'ils jûnent. En verité ie vous dis qu'ils reçoivent leur salaire.* Tel est le jûne du superbe Pharisien, dont il est parlé au 18. de Saint Luc. *O Dieu, dit-il, ie te rens graces de ce que ie ne suis point comme le reste des hommes, ravisseurs, injustes, adulteres, ni même comme ce Peager. Je jûne deus fois la semaine, & donne la dime de ce que ie possède.* Hypocrite, tu jûnes deus fois la semaine: mais ton cœur est toujours plein de l'amour de toy-même, & de la folle opinion de ta sainteté. Tu dis que tu n'es ni ravisseur, ni injuste: & cependant tu ravis à Dieu sa gloire, qui est la plus grande de toutes les injustices. Il est vray que tu n'es pas comme ce pauvre Peager que tu foules aux pieds: Car tu as autant d'orgueil qu'il a d'humili,

té; Et il est humilié jusques-là, qu'il n'ose pas lever les yeus au Ciel. Mais en frapant sa poitrine il dit, *O Dieu sois propice à moy qui suis pécheur!* Un pecheur repentant est mille fois plus ageable à Dieu qu'une personne qui creve de vanité, & qui est enflée de l'opinion de sa propre justice. Nôtre Seigneur n'est point venu apeler les justes, c'est à dire, ceus qui presumēt fausement de leur justice: mais il est venu apeler les pecheurs à la repentance.

Math. 9

Tout jûne qui n'est point acompagné de repentance, ne peut estre agreable à Dieu; Et même, c'est se moquer de sa Majesté divine de s'abstenir de la viande & du bruvage, qui sont des creatures de Dieu, bonnes en elles-mêmes, & dont il nous permet l'usage; & de ne point renoncer au vice, qui est l'ouvrage du Diable, & le poison dont il tue les ames. Le Roy Acab, efrayé des menaces que Dieu luy fit par le Prophete Elie, *dechira ses vêtements, & mit un sac sur sa chair & jûna.* Il déchira ses habits & jûna: mais il ne rompit point son cœur, & ne renonça point à sa mauvaise vie. C'est-pourquoy il ne fit que

1. Tim. 4.

1. Rois 21.

Joël 2.

retarder les jugemens horribles qui pendoient sur la teste criminelle, & qui l'acablèrent finalement.

Enfin, le jûne le plus austere, & la douleur la plus profonde ne peut plaire à Dieu si elle ne procede que du sentiment de la misere qui nous presse, ou de celle que nous apprehendons; & non pas du regret d'avoir offense Dieu, joint avec vn desir ardent & sincere de vivre mieus à l'avenir. C'est-pourquoy Dieu adressa autrefois ce commandement au Prophete Zacarie, *Parle à tout* Zac. 7. *le peuple du pais, & aus Sacrificateurs, disant, Quand vous avez jûné & pleuré, avez-vous celebré ce jûne-là pour l'amour de moy, voire pour l'amour de moy? Et c'est pour la même raison qu'il dit par son Prophete Ozée, Ils se retournent & non pas au Souverain. Ils ne crient pas vers* Ozée 7. *moy en leur cœur quand ils heurlent en leurs couches: Ils se dechiquetent pour le froment & pour le bon vin, & ils se détournent de moy.*

Au contraire, le jûne est agreable à Dieu, & salutaire au fidele, qui se fait pour mortifier la chair, & pour faire mourir ses convoitises. Car lors que

cette miserable chair devient trop insolente, & qu'elle nous porte à l'ordure des vices, il est nécessaire de la mortifier par abstinence & par des jûnes frequens. O que bien-heureuse est l'ame fidele qui peut dire avec Saint Paul,

1. Cor.

9.

*Je mate mon corps, & le reduis en servitude.*  
 Mais vous voyez bien que ce n'est pas là proprement l'effet des jûnes publics tels que nous les celebrons dans ce Temple. Car le jûne de quelques heures n'est pas capable de mortifier un homme vicieux, & d'éteindre l'ardeur de ses convoitises. Mais cela regarde les jûnes que chaque personne pieuse se prescrit à soy-même en particulier, selon le besoin qu'elle en a. Le mal est, pour vous le dire en passant, que ceus qui ont le plus besoin de ce remede, sont ceus qui le pratiquent le moins; Et au contraire, il y a de bonnes & saintes ames qui vont dans l'excès, & qui à force de jûner sans nécessité, non seulement se rendent incapables des fonctions de la vie civile, à quoy ils sont apelez: mais aussi ils s'ôtent le moyen de vaquer comme il faut, aus veritables exercices de la pieté & de la charité;

Et sans y penser, ils se rendent parricides d'eux-mêmes.

Le Ciel regarde d'un œil favorable le jûne qui a pour but de nous humilier devant Dieu, Et tel est le saint usage du jûne public de nos Eglises. Car par là nous confessons devant Dieu & devant ses saints Anges, que nous nous reconnoissons indignes de la vie temporelle; Et que si Dieu nous vouloit traiter à la rigueur de sa Justice, non seulement il nous ôteroit le pain matériel dont il nourit nos corps; mais il nous priveroit aussi du pain spirituel de sa Parole, dont il nourit nos âmes, & nous puniroit de mort & de damnation éternelle.

Le jûne aussi est agréable à Dieu, & profitable à l'âme Chrétienne, qui est accompagné d'une véritable contrition de cœur, & de la tristesse qui est <sup>1</sup> <sup>Cor.</sup> selon Dieu, qui produit une repentance à salut, dont on ne se repent jamais. C'est à dire qui est joint avec un dessein sérieux d'amender sa vie, & de renoncer pour jamais au vice & aux œuvres de la chair, & de s'adonner à la vertu, & à toutes sortes de bonnes œuvres. C'est



ce que Dieu nous apprend lors qu'il dit  
 Esaië 58. par son Prophete, *Est-ce là le jûne que j'ay  
 choisi, que l'homme afflige son ame un iour?  
 Est-ce en courbant la teste comme le ionc?  
 Et en étendant le sac & la cendre? Apele-  
 ras-tu cela jûne & iour acceptable à l'Eter-  
 nel? N'est-ce pas plutôt le iûne que j'ay  
 choisi, que tu dénoües les liens de méchan-  
 ceté, & que tu délies les cordages du ioug?  
 N'est-ce pas que tu rompes ton pain à celuy  
 qui a faim? Et que tu fasses venir en ta  
 maison les affligés qui sont en pauvre estat?  
 Quand tu vois celuy qui est nud, que même  
 tu le couvres, & que tu ne te retires point  
 arriere de ta chair? Le Roy de Ninive  
 avoit aperceu quelque rayon de cette  
 lumiere celeste. Car lors que la predi-  
 cation du Prophete Ionas parvint ius-  
 ques à ses oreilles, & que son cœur en  
 fut touché, non seulement il se leva de  
 son Trône, & ôta de dessus soy ses vête-  
 mens magnifiques, & s'assit sur la cen-  
 dre; & non seulement il fit crier par les  
 ruës de Ninive, *Qu'homme ni beste ne  
 goûtât d'aucune chose; qu'ils ne se repaissent  
 point, & ne boivent point d'eau: mais il  
 ajouta, & que les hommes crient à Dieu  
 à force, & que chacun se convertisse de sa**

Jonas  
3

*mauvaise voye, & de la violence qui est en leurs mains.* Si nôtre jûne ne consiste qu'à nous abstenir pour vn peu de tems de viande & de bruvage, il ne difere en rien d'avec celuy des bestes; & les Ninivites s'éleveront contre nous en Jugement, & nous condanneront.

Enfin, le vray & le legitime vsage du jûne est de nous rendre plus propres à la devotion, plus attentifs à la Parole de Dieu, & plus ardens à la priere. Vn estomac rempli de viande & de bruvage nous endort; & les fumées qui en montent au cerveau sont en obstacle à l'attention religieuse necessaire aus exercices de la vraye pieté. La priere devote sanctifie le jûne, & le jûne enflamme la priere, & l'a fait monter iusques au Ciel.

La superstition des Iuifs leur defend d'alumer du feu au iour du Sabat: Mais en ce iour que nous avons destiné au service de Dieu & à vne devotion extraordinaire, nôtre dessein est, avec la benediction du Ciel, d'alumer au milieu de vous vn feu sacré, & d'embrazer vos cœurs de charité & de zele à la gloire de Dieu, & à l'edification de son Eglise.

Pour parvenir à mon but, & pour entretenir cette sainte assemblée durant l'heure en laquelle le devoir de ma charge m'oblige de parler en cette chaire, il ne m'a pas esté de besoin de chercher d'autre texte que celui que la Providence m'a fait rencontrer dans la suite des divines Epîtres de nôtre Seigneur, que ie vous expose. Car quand j'aurois feuilleté toute la Bible depuis le commencement jusques à la fin, ie ne say si j'aurois pû trouver quelque chose de plus convenable que ce que ce grand Dieu & Sauveur commande à Saint Jean d'écrire à l'Ange de l'Eglise de Laodicée, *L' Amen, le témoin fidele & véritable, le commencement de la creature de Dieu dit ces choses. Je connois tes œuvres. C'est que tu n'es ni froid ni bouillant. A la mienne volonté que tu fusses froid ou bouillant. Par ainsi d'autant que tu es tiède, & que tu n'es ni froid ni bouillant, ie te vomiray hors de ma bouche.*

Sans nous arrester aus choses que nous avons suffisamment exposées en expliquant les Epîtres precedentes, nous aurons trois points principaus à considerer. Premièrement, les titres & les

qualitez que nôtre Seigneur prend en ce lieu. *L' Amen, le témoin fidele & veritable, le commencement de la creature de Dieu.* Secondement, ce qu'il reproche au Pasteur & à l'Eglise de Laodicée, *le connois tes œuvres, c'est que tu n'es ni froid ni bouillant, A la mienne volonté que tu fusses froid ou bouillant.* En troisième lieu, dequoy il menace, & le Pasteur & le Troupeau, *Parce que tu es tiède, & que tu n'es ni froid ni bouillant, ie te vomiray hors de ma bouche.*

Nôtre Seigneur se décrit soy-même par ces trois titres & ces trois qualitez, *l' Amen, le Témoin fidele & veritable, le commencement de la creature de Dieu.*

Ie ne m'étendray pas à vous décrire toutes les diverses significations de ce mot AMEN : mais ie m'arresteray à celles qui peuvent servir au sujet principal que nous avons à traiter. Le plus souvent c'est vn aduerbe, qui signifie en nôtre langue, verité & fermeté : comme lors que nôtre Seigneur dit si souvent en l'Évangile *Amen, Amen* : ce que nôtre Bible a fort bien traduit, *En verité, en verité ie vous dis.* Mais quelquefois ce mot AMEN est employé comme vn

nom : & alors il signifie par excellence, celuy qui est veritable, & qui est ferme & constant en ses promesses. C'est en ce sens-là que le Prophete Esaïe prend le mot d'AMEN lors qu'il dit au 65. de ses Revelations, *Celuy qui se benira en la terre se benira au Dieu Amen, & celuy qui iurera en la terre, iurera par le Dieu Amen.* Ce que nôtre Bible a fort bien traduit, *Celuy qui se benira en la terre, se benira au Nom du Dieu de verité, & celuy qui iurera sur la terre, iurera par le Dieu de verité.* C'est en ce sens-là que nôtre Seigneur prend le mot AMEN, lors que par excellence il se dit *l'Amen.* C'est à dire, celuy qui est la verité & la fermeté même : comme il le declare au 14. de saint Jean. *Je suis la voye, la verité & la vie.* Il est le corps & la verité de toutes les ombres & de toutes les figures de la loy Mosaique. Il est l'accomplissement de tous les oracles des Prophetes. Enfin, <sup>2. Cor. 1.</sup> *autant qu'il y a de promesses de Dieu, elles sont ouïy en luy, & Amen en luy, à la gloire de Dieu.*

Nôtre Seigneur s'apelle aussi par excellence, *le Témoin*, parce que c'est luy qui est le Témoin entre Dieu & les

hommes ; & que c'est par luy que Dieu se communique aux peuples de la terre, & qu'il leur fait savoir la volonté qu'il a de les sauver , & le moyen qu'il en a trouvé dans les inépuisables tresors de son adorable sagesse. C'est Dieu luy-même qui l'a établey pour Témoin & qui luy en donne la qualité , lors qu'il luy dit par son Prophete *Je t'ay donné* Esaié  
*pour estre Témoin aus Nations.* 55.

Or nôtre Seigneur a rendu son témoignage, premierement de vive voix, & par sa propre bouche. Car, comme en parle l'Apôtre au 1. des Ebreus, *Dieu ayant jadis à plusieurs fois & en plusieurs manieres parlé aus Peres par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers iours par son Fils.* C'est luy qui nous est venu annoncer *tout le conseil de Dieu*, & qui a Actes: 20.  
mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Evangile. Nul ne vid iamais Dieu: 2. Tim. 1.  
le Fils vnique qui est au sein du Pere luy même l'a déclaré. Il n'y a que luy qui le Jean 1.  
connoisse tel qu'il est, & qui le puisse faire connoitre ; Et c'est ce qu'il nous apprend clairement en l'onzième de S. Mathieu. *Nul, dit il, ne connoit le Pere si non le Fils, & celui auquel le Fils le voudra*

Iean 3

*reveler.* Et sur cela vous savez ce que nôtre Seigneur dit à Nicodeme, *Nul n'est monté au Ciel sinon le Fils de l'homme qui est au Ciel.* C'est à dire, Nul n'est monté au Ciel pour puiser dans le sein de Dieu les adorables mysteres de nôtre redemption, & pour les manifester aux hommes, sinon le Fils de l'homme, qui au regard de sa nature divine est toujours au Ciel, & qui peut dire veritablement,

Iean 10

*Moy & le Pere sommes vn.*

Ce grand Dieu & Sauveur a témoigné par ses œuvres miraculeuses & divines, quelle est la benignité & l'amour de Dieu envers les hommes. Mais plutôt, c'est par là qu'il a scelé son témoignage, & qu'il a donné à connoître qu'il estoit veritable. Lors qu'il a fait des choses qui surpassent la portée des hommes & des Anges & de toute la Nature créée, c'est vn seau autentique que Dieu a aposé à son témoignage, & par là il l'a ratifié à la veüe du Ciel & de la Terre. Car iamais Dieu n'eust employé son doigt & sa vertu infinie pour autoriser vn mensonge & vne imposture. Et de là vient ce qu'il dit au 5. de saint Iean, *Les œuvres que mon Pere m'a données pour les accomplir,*

*à accomplir, ces œuvres-là même que ie fay témoignent de moy que mon Pere m'a envoyé. Et au 14. chap. Philippes ne crois-tu pas que ie suis au Pere, & le Pere en moy? Les paroles que ie vous dis, ie ne les dis pas de par moy-même: Mais le Pere qui est en moy est celuy qui fait les œuvres.*

Nôtre Seigneur & Sauveur a signé son témoignage avec le sang qu'il a répandu sur la Croix en remission de nos offenses, & il l'a ratifié par la mort qu'il a soufferte pour nôtre salut & nôtre redemption éternelle. Il le seele encore tous les iours exterieurement par les Sacremens qu'il a instituez en son Eglise. Car par l'eau du Batême il nous assure que nos ames sont lavées & blanchies en son précieux sang; & qu'elles sont regenerées & sanctifiées par son Esprit. Et par le pain & le vin de la sainte Cène, il nous rend vn témoignage autentique, que sa chair est véritablement nôtre viande, & que son sang est véritablement nôtre bruvage; Et que Iean 6 celuy qui mange sa chair, & qui boit son sang, demeure en luy, & qu'il l'a demeurant en soy: qu'il aura la vie éternelle; & qu'il ressuscitera au dernier iour.

B



Rom. 8

Enfin, ce divin Redempteur nous scele son témoignage interieurement par le saint Esprit. Car c'est cét Esprit qui témoigne à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu ; & que si nous sommes enfans, nous sommes heritiers de Dieu, & coheritiers de Iesus Christ. Cét Esprit est le seau du Dieu Vivant, qui scele en l'ame fidele toutes les promesses de grace & de gloire qui nous sont faites en l'Evangile ; Et qui scele même tous les Eleus & Fideles. C'est ce que nous enseigne l'Apôtre au premier des Ephesiens, *Ayant creu à l'Evangile de vòtre salut, vous avez esté scelez du Saint Esprit de la promesse, lequel est arre de nòtre heritage iusques à la redemption de sa possession aquire, à la louange de sa gloire. Et au 4<sup>e</sup> chap. Ne contristez point le Saint. Esprit de Dieu, par lequel vous avez esté scelez pour le iour de la redemption.*

Nòtre Seigneur ne se contente pas de dire qu'il est le Témoin : mais il dit, qu'il est le Témoin *Fidele & veritable* ; Et c'est avec justice qu'il se donne cette louange. Car il ne s'est jamais trouvé *Esaië 53* de fraude en sa bouche. *La justice est la*

teinture de ses reins, & la fidelité la ceinture de ses flancs. C'est-pourquoy Saint Iean Batiste parle de luy en ces termes, *Celuy qui est venu du Ciel est par dessus tous; & ce qu'il a veu & ouï il le témoigne, & nul ne reçoit son témoignage. Celuy qui a receu son témoignage a seelé que Dieu est veritable. Car celuy que Dieu a envoyé annonce les paroles de Dieu: Car Dieu ne luy donne point l'esprit par mesure. Nôtre Seigneur dit luy-même Celuy qui m'a envoyé est veritable, & les choses que j'ay ouïes de luy je les dis au Monde. Et son disciple bien aymé Nous savons que le Fils de Dieu est venu au Monde, & nous a donné entendement pour connoître celuy qui est le veritable: & nous sommes au veritable, assavoir en son Fils. Il est le vray Dieu & la vie eternelle.*

Esaïe 51

1. Pier.

2. Esaïe

11.

Ican 3.

Ican 8.

1. Ican

5.

Or c'est avec vne profonde sagesse que nôtre Seigneur prend en ce lieu, la qualité de *Témoin fidele & veritable*. Car l'Eglise de Laodicée, toutes les Eglises d'Asie, & même toutes les Eglises Chrétiennes souffroient alors vne persécution cruelle. Mais pour les consoler & les fortifier en vne si dure épreuve, ce

misericordieus Seigneur les assure qu'il est *fidele & veritable*, & qu'il ne manquera point à la promesse qu'il leur a faite de ne les point abandonner au besoin, & de leur donner au bout de la course vne couronne de gloire & d'immortalité. C'estoit aussi pour efrayer les vicieus & les profanes qui changent la grace de Dieu en dissolution, & qui faisant profession de connoitre Dieu le renient par leurs œuvres. Car comme le Seigneur Iesus est veritable en ses promesses, il l'est aussi en ses menaces; Et lors qu'il sera revelé du Ciel avec les

<sup>2</sup>Theff. 1. Anges de sa puissance & avec des flammes de feu, il exercera vengeance contre ceus qui ne connoissent point Dieu, & qui n'obeissent point à l'Evangile de nôtre Seigneur Iesus Christ, lesquels seront punis de perdition eternelle de par la face du Seigneur & de par la gloire de sa force. Quand il viendra pour estre glorifié en ses Saints, & pour estre rendu admirable en tous les Croyans.

Pscau.  
31.

Nous ne saurions assez remarquer que le Pere nous est representé comme *le Dieu de verité*, & Saint Paul dit par

excellence que *Dieu est véritable* : le S. Esprit est qualifié *l'Esprit de vérité* ; Et nôtre Seigneur prend plaisir à ce glorieux titre de *fidele & véritable*. C'est pour aprendre aus Pasteurs & aus Troupeaus à estre véritables en toutes leurs paroles , selon cette exhortation de l'Apôtre , *Ayant deponillé le mensonge parlez avec vérité chacun avec son frere*. Eternel qui est-ce qui sejournera en ton Tabernacle ? Qui est-ce qui habitera en la montagne de ta sainteté ? Celuy qui chemine en integrité , & fait ce qui est juste , & qui profere vérité ainsi qu'elle est en son cœur.

Rom. 3  
Ican 14

Ephes.  
4.  
Pseau.  
15.

Pour le dernier éloge nôtre Seigneur se dit , *le commencement de la creature de Dieu*.

Le mot que nous avons traduit *commencement* signifie aussi *Principauté & Domination* ; Et c'est ainsi qu'il se prend au 6. des Ephesiens, lors que l'Apôtre dit, *Vous n'avez point la lute contre la chair & le sang, mais contre les Principautés & les Puissances*. En ce sens-là il convient fort bien à nôtre Seigneur Iesus Christ. Car comme en parle Saint Paul au premier des Colossiens , il est

ap<sup>h</sup>.

*le premier-né* : C'est à dire le Seigneur & le Maître de toute creature. A quoy s'accorde ce que dit le même Apôtre au second des Philippiens, *Que Dieu l'a souverainement élevé, & luy a donné un Nom qui est sur tout Nom, afin qu'au Nom de Iesus tout genou se ploye de ceus qui sont aus Cieux, en la terre & sous la terre, & que toute langue confesse que Iesus Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere.*

Mais comme ce mot signifie d'ordinaire commencement, c'est avec grande raison que nôtre Bible l'a ainsi traduit au texte que nous exposons. Car il est sans doute que nôtre Seigneur fait allusion à ce qu'il avoit dit au commencement de cette Revelation divine, *Je suis alpha & omega, le commencement & la fin*, parce que de luy & par luy & pour luy sont toutes choses.

Or lors qu'il se dit *le commencement de la creature de Dieu*, ce mot de *creature de Dieu*, se peut prendre en trois significations. Premieremêt en general & sans exception, pour toutes les creatures qui sont au Ciel & en la terre. Et en ce sens-là nôtre Seigneur peut estre fort bien dit *le commencement de la creature de*

*Dieu: veu que c'est par luy que les siècles ont esté faits, & que toutes choses ont esté créées. C'est ce que Saint Jean nous apprend en ces divines paroles, Au commencement: mais au commencement qui est avant tout commencement, & qui n'est autre chose que l'éternité, Au commencement estoit la Parole, & la Parole estoit avec Dieu, & cette Parole estoit Dieu. Toutes choses ont esté faites par elle, & sans elle rien qui ait esté fait n'a esté fait. Et à cela s'acorde ce que S. Paul dit en termes exprés & formels, au premier des Colossiens, Par luy ont esté créées toutes les choses qui sont aus Cieux; & qui sont en la terre, visibles & invisibles: soit les Trônes, ou les Dominations, ou les Principautez, ou les Puissances. Toutes choses sont créées par luy & pour luy; & il est devant toutes choses, & toutes subsistent de par luy.*

Ebr. i.

Ican i.

Secondement, le mot de *creature de Dieu* se peut restreindre à l'homme, que Dieu a créé à son image & à sa semblance. C'est en ce sens-là que nôtre Seigneur dit à ses Apôtres, *Allez vous en par tout le monde, & preschez l'Evangile à toute creature.* Car par ce mot de *soute*

Marc

16.

*creature*, il ne faut pas entendre indifféremment toutes sortes de creatures: comme ce prétendu nouveau Saint, qui par vne devotion extravagante & brutale, preschoit aus poissons, aus oiseaus, & aus bestes sauvages. Or à cét égard-là aussi nôtre Seigneur est *le commencement de la creature de Dieu*. Car c'est luy qui illumine tout homme venant au monde.

Ican 1.

Enfin, par la *creature de Dieu*, on peut entendre par excellencel l'homme fidele & regeneré par le Saint Esprit. C'est ce que l'Ecriture sainte apelle *la nouvelle creature*: comme au 5<sup>e</sup> de la seconde aus Corinthiens, *Si quelcun est en Christ, qu'il soit nouvelle creature, les choses vieilles sont passées. Voicy toutes choses sont faites nouvelles*. Nous sommes l'ouvrage de Dieu estant créez en Iesus Christ à bonnes œuvres. C'est aussi ce que le Saint Esprit apelle *le nouvel homme*: comme au 4<sup>e</sup> des Ephesiens, *Soyez revêtus du nouvel homme, crée selon Dieu en justice & en sainteté*. Et au 3<sup>e</sup> de Colossiës, *Dépaüillez le vieil homme avec ses actes, & revêtez le nouvel homme, lequel se renouvelle en connoissance selon l'image de celuy*

Eph. 2.

qui l'a créé. Enfin, Dieu nous a engendrez de sa propre volonté par la parole de verité, afin que nous soyons les premiers de ses creatures. 1. 1q. 1.

I'estime que c'est en ce dernier sens qu'il faut prendre en nôtre texte le mot de *creature de Dieu*; Et que par là nôtre Seigneur nous a voulu apprendre qu'il est la cause & le principe de nôtre regeneration, & que c'est par la force & la vertu de son Esprit que nous sommes faits de nouvelles creatures. De sorte que nous pouvons nous écrier avec Saint Pierre, *Benit soit Dieu, qui est le Pere de nôtre Seigneur Iesus Christ, qui selon sa grande misericorde nous a regeneré en esperance vive, par la resurrection de Iesus Christ d'entre les morts. Pour obtenir l'heritage incorruptible qui ne se peut souiller ni flétrir, conservé aus Cieux pour nous.* 1. Pier. 1 Dieu a voulu accomplir en sa personne ce qu'il avoit predit par son Prophete, *Aprés que son ame aura esté mise en oblation pour le peché, il se verra de sa posterité.* Esaie 53. Et de là vient ce qu'il dit, *Me voyez & les enfans que Dieu m'a donné.* Ebr. 2.

Au reste, mes Freres, je trouve icy vne riche comparaison entre Adam &



nôtre Seigneur Iesus Christ. Car comme Adam est l'origine & le seul principe de tous les hommes qui sont nez & qui naîtront iusques à la fin du Monde: de même Iesus Christ est le seul principe de tous les hommes qui sont créés pour l'immortalité, & pour la felicité eternelle du Paradis celeste. *D'un seul*

Actes.  
17.

*sang Dieu a fait tout le genre humain; & d'un seul sang nôtre Seigneur a fait toutes les nouvelles creatures qu'il a formées à son image. Et icy la comparaison en est si iuste, que comme Eve a*

Gen. 3

*esté tirée du côté d'Adam pendant qu'il dormoit d'un dormir profond: De même l'Eglise, qui est l'Epouse de Iesus Christ, a esté tirée de son côté pendant qu'il dormoit profondement sur la Croix. Car ce divin côté estant percé,*

Iean 19

*il en sortit du sang & de l'eau, pour nous aprendre que nous avons en luy & le sang qui nous a rachetés, & le Saint Esprit qui nous régénère, & qui nous fait de nouvelles creatures. Le premier Adam a esté fait en ame vivante, & le dernier Adam en esprit vivi-*

1 Cor.  
15.

*fiant. Comme en Adam tous meurent, pareillement aussi en Christ tous sont*

vivifiez. Et comme nous avons porté l'image du premier homme, qui est de poudre, nous porterons l'image du deuxième homme, qui est du Ciel. Il a esté dit d'Adam & d'Eve, *Ils seront deus en une chair*: mais celuy qui est ajoint au Seigneur n'est pas seulement *chair de sa chair, & os de ses os*. Il est *un même esprit avec luy*.

Or ce que nôtre Seigneur dit qu'il est le commencement de la creature de Dieu est pour nous représenter l'excellence & la dignité de nôtre nouvel estre. Tous ceus qui reçoivent Iesus Christ en leur cœur, ont le droit d'estre faits enfans de Dieu; Et *ils ne sont points nez de sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme: mais ils sont nez de Dieu*.

C'est aussi pour nous aprendre à ne nous point enorgueillir d'une origine si celeste & si divine. Car qui est-ce qui met difference entre toy & un autre? Et qu'est-ce que tu as que tu n'ayes reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoy t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avois pas reçu? Ce ne sommes point nous qui nous sommes faits: c'est l'Eternel qui nous a faits, & nous sommes le troupeau

Pſ. 115.

de ſa paſture. Non point à nous, ô Eternel : non point à nous : mais à ton Nom donne gloire, pour l'amour de ta gratuité, pour l'amour de ta vérité.

Mais il eſt tems d'écouter ce que le Témoin fidele & veritable dit à l'Ange de ceus de Laodicée.

*Je connois tes œuvres, c'eſt que tu n'es ni froid ni bouillant.*

Il n'y a point d'homme ſi froid qui n'ait quelque degré de chaleur : ni d'eſprit ſi tranquile qui n'ait quelque émotion. Le Monde eſt ſemblable à la mer, qui lors même qu'elle n'eſt point battue des vens, s'agite d'elle-même & bouillonne. Mais icy il eſt queſtion du froid, eu égard au ſalut éternel que le Fils de Dieu nous a aquis par le mérite infini de ſes ſouffrances. De ſorte que nôtre Seigneur appelle *froids* ceus qui n'ont nulle étincelle de la lumière ceſte, nul rayon de la connoiſſance du ſalut, nulle chaleur de l'Eſprit de Dieu, nul deſir de l'immortalité bien-heureuſe, nul ſentiment de piété. Ce ſont ceus qui n'ont point d'amour pour Jeſus Chriſt, ni pour ſon Evangile : mais qui auffi ne luy portent point de haine :

comme sont ces miserables qui vivent sans esperance & sans Dieu au Monde. Ephes. 2.

Disons en vn mot avec vn ancien Evesque, que les froids sont ceus qui ne savent ce que c'est que de la foy. Ambr. in Psal. 112.

Il y a trois fortes d'esprits boüillans. Premieremēt ceus dont la passion pour le vice est ardente & violente. Tels sont ceus qui brûlent d'avarice, d'ambition, ou de luxure. Tels sont ceus dont le cœur n'est jamais sans quelque boüillon d'envie, de haine & d'animosité, qui émeut des querelles infernales, & qui jete l'écume de leurs sales injures. Car de l'abondance du cœur la bouche parle. Math. 12.

Secondement, il y a des esprits boüillans pour le faus service & pour l'idolatrie: jusques-là que le Diable a ses martyrs. Lors que Laban tout boüillant de colere, court après Iacob, c'est principalement à cause de ses Idoles. Pourquoy, dit-il, as tu dérobé mes Dieus? C'est avec la même ardeur que Mica courut après ceus qui avoient enlevé ses moussets. Pourquoy, leur dit-il, avez vous ravi mes Dieus? Et même il exposa sa vie pour des choses qui n'avoient pas la

1. Rois  
18. dignité d'estre mortelles. Les Prestres  
de Bahal estoient si bouillans au service  
de cét execrable Idole, qu'ils la prioier  
sans relasche depuis le matin iulques à  
midy; Et même ils *crioyent à haute voix,*  
& se faisoient des incisions avec des cou-  
teaus & des lancetes, tant que le sang en  
couloit sureus. Les fontaines de larmes  
du Prophete Ieremie, & les ruisseaus de  
sang qui coulèrent à la prise de Ierusa-  
lem, ne purent arrester les bouillons de  
ces Idolatres, qui disent à ce grand  
Prophete, *Quant à la parole que tu nous*  
as dite au Nom de l'Eternel, nous ne  
l'écouterons point. Mais pour certain nous  
acomplirons nos vœus en faisant des encen-  
semens à la Reine des Cieux, & luy faisant  
des aspersions comme nous avons fait nous  
& nos peres, nos Rois & les principaus  
d'entre nous aus villes de Iuda & aus rues  
de Ierusalem. La passion des idolâtres  
de ce tems-là estoit si furieuse, qu'ils  
alumoient des feus pour y brûler leurs  
fils & leurs filles à l'honneur des faus-  
Dieus. Vous voyez en la ville d'Ephe-  
se les bouillons d'une autre espece d'i-  
dolâtrie. Car ceus qui gaignoient leur  
A. Ct. 19. vie à faire de petis temples d'argent à

Ierem.  
44.

Ier 7.

A. Ct. 19.

l'honneur de Diane, Deesse des Ephesiens, & ceus qui les faisoient travailler, ayant excité vne sedition contre l'Apôtre Saint Paul, ces pauvres idolâtres crièrent à gorge déployée durant l'espace de deus heures, *Grande est la Diane des Ephesiens.* Je ne me saurois empêcher de joindre icy le zele aveugle des devots de ce siecle, qui se montrent si passionnez pour l'invocation des Saints, & pour le service des images; & qui courent avec tant d'ardeur aus pelerinages, aus processions, aus stations du Jubilé, & qui vont jusques à Rome pour gagner des pardons. Enfin, le zele de quelques vns est si boüillant & si furieux, qu'il nous fait voir l'acomplissement de ce que nôtre Seigneur a predict, *le tems vient que quiconques vous fera mourir pensera faire service.* Ican 16

En troisiéme lieu, il y a le feu & la ferveur du zele veritable & de la charité sans feintise. Telle est la ferveur Exode d'un Moïse, qui lors qu'il aprit l'idolâtrie du peuple d'Israël, qui avoit fait un veau d'or & l'avoit adoré, les boüillons de sa sainte colere le portèrent

jusques à rompre les tables de la Loy, qu'il avoit receuës de la propre main de Dieu, & lors que Dieu voulut détruire ce peuple à causē de cettē abominable idolâtrie, il ne se contenta pas de prier Dieu ardemment, & de luy représenter qu'il y alloit de sa gloire: mais la ferveur de son zele & de sa charité le porta jusques à cet excès, qui est plutôt à admirer qu'à imiter, *Ou pardonne à ton peuple ce grand péché, ou efface moy du livre que tu as écrit.* Telle est la ferveur de Phinées. Car ce ne fut pas tant sa javeline que son zele ardent qui perça l'homme Israélite & la femme Madianite qui se souilloient de paillardise. Telle est la ferveur du Roy Prophete lors qu'il dit au Pseaume 69. *Le zele de ta maison m'a mangé, & les blâmes de ceus qui te blâmoient sont tombez sur moy:* Et au Pseaume 119. *Je fôds en ruisseaus d'eau de ce qu'on n'observe point ta loy.* Quelle pensez vous que fust la ferveur d'esprit du Prophete Elie lors qu'il s'écrit, *J'ay esté extrêmement émeu à jalousie pour l'Eternel le Dieu des Armées, d'autant que les enfans d'Israël ont delais-sé ton aliance: Ils ont démoly tes Autels,*

Nomb.  
25.

1. Roys  
19.

& ont tué tes Prophetes avec l'épée, & je  
 suis demeuré seul, & ils cherchent ma vie  
 pour me l'oster. Quelle pensez vous aussi  
 que fut la ferveur de Saint Paul, lors  
 que son esprit s'aigrissoit en luy même de Act. 17.  
 voir la ville d'Athenes plene d'idoles, & 2. Cor.  
 du tout adonnée à l'idolâtrie? C'est cette II.  
 sainte ferveur de zeile & de charité, qui  
 fait qu'apres avoir décrit ses diverses  
 persecutions, il ajoûte, Outre les choses  
 de dehors il y a ce qui me tient assiegé de  
 jour en jour, assavoir le soin que j'ay de  
 toutes les Eglises. Qui est afoibly que je ne  
 sois afoibly aussi? Qui est scandalisé, que  
 je n'en sois aussi brûlé? Mais qui pour-  
 roit représenter la ferveur du zeile de  
 nôtre grand Dieu & Sauveur Iesus Ican 3  
 Christ. Il la fit paroître lors qu'avec  
 vne sainte colere il renversa les tables  
 des changeurs, & qu'il chassa les mar-  
 chands qui trafiquoient en son Temple.  
 En effet, c'est à cause de cela que les Apô-  
 tres se souvinrent qu'il est écrit, Le zeile  
 de ta maison m'a rongé. C'est ce feu ce-  
 leste & divin qui a embrasé son sacrifi-  
 ce, & qui a consommé son holocau-  
 ste.//

Or lors que nôtre Seigneur dit icy,

C



Je connois tes œuvres. *C'est que tu n'es ni froid ni bouillant.* Il parle de cette ferveur spirituelle & celeste que Saint Paul nous recommande lors qu'il dit,

Rom. 12 *soyez fervens d'esprit, servans au Seigneur.*

Et c'est la même chose que ce misericordieux Sauveur exprime en d'autres

Math.

II

In Psal.

118.

termes, lors qu'il dit, que *le Royaume des Cieux est forcé, & que ce sont les violens qui le ravissent.* Saint Ambroise expli-

que cela en peu de mots, lors qu'il dit, que celui-là est bouillant de la façon que nôtre Seigneur demande, *qui est échauffé par la ferveur de l'Esprit.*

Remarquez que ce divin Redempteur ne dit pas simplement, Tu n'es ni froid ni chaud: mais tu n'es ni froid ni bouillant? Et c'est vne comparaison empruntée de l'eau, qui n'est pas chaude seulement, mais qui bout. Et cette comparaison-là nous apprend que la ferveur d'esprit qui nous est icy recommandée, ne vient pas de nous-mêmes, ni de nôtre nature corrompue. Car l'eau est froide de sa nature. Et de là vient que quelque chaude & bouillante qu'elle soit, dès qu'on l'éloigne du feu, elle se refroidit. Même les eaux

chaudes, & que l'on prend par medecine, n'ont pas cette chaleur de leur nature : mais elle leur arrive par accident ; Et elle procede ou de quelque matiere sulphurée qui s'y mesle, ou d'un feu renfermé dans les entrailles de la terre, qui l'échaufe & qui la fait bouillir. De là vient que lorsqu'elle est éloignée de sa source, elle se refroidit.

D'où procede donc cette sainte ferveur d'esprit que nôtre Seigneur nous demande ? Elle procede du feu celeste duquel Dieu nous échaufe ; Et premierement du feu de sa Parole. Car la Parole de Dieu est un feu sacré, qui fait bouillir nôtre cœur. C'est ce que Dieu luy-même nous dit par son Prophete, *Ma Parole n'est-elle pas tout ainsi qu'un feu* Jerem. 23.  
*& comme un marteau qui brize les pierres ?*  
 Les deux Disciples qui aloient en la bourgade d'Emaus, avoient senti le miraculeus efet de ce feu divin, lors qu'ils dirent entr'eus, *Nôtre cœur ne brûloit-il pas au dedans de nous, lors qu'il parloit à nous, & nous declaroit les Ecritures ?* Luc 24.

Secondement, elle procede de Iesus Christ luy-même. Car il a des yeux

*comme des flammes de feu* qui penetrent dans nos esprits, & y engendrent cette divine ferveur. Tout ainsi que le Soleil dardant ses rayons dās vn miroir creus, enflame l'air qui y est : de même le Soleil de Justice dardant ses rayons en nos cœurs, les remplit d'vn feu celeste, & les rend tout bouillans.

En troisieme lieu, la ferveur d'esprit procede du Saint Esprit, qui nous est representé comme vn feu. C'est ainsi qu'en parle Saint Iean Batiste, *Il en*

Mat. 3. *viendra, dit-il, vn plus grand que moy qui vous batisera du Saint Esprit, & de feu.*

C'est ce feu qui a esté figuré par le feu qui est descendu du Ciel, & qui bruloit sans cesse sur l'Autel des holocaustes, & sur l'Autel des parfums; & c'est de ce feu celeste dont fut batisée l'Eglise

Act. 2. Chrétienne le jour de la Pentecoste, lors que le Saint Eprit se posa sur les Apôtres & sur les autres Fideles, en forme de langues miparties de feu. C'est en suivant le fil de cette allegorie que

Eph. 5. l'Apôtre écrivoit autrefois aus Ephe- siens, *N'éteignez point l'Esprit* //

= Les prieres faites avec vehemence sont comme le soufflet qui sert à alumer

au dedans de nous le feu du zele & de la charité, & à faire bouillir nôtre cœur. Comme en parlant à Dieu, le visage de Moïse devint tout rayonnant de lumiere, & que nôtre Seigneur fut tranfiguré durant sa priere : Ainsi c'est durant nos prieres ardentes, & nos meditations devotes que le Ciel nous éclaire, que nôtre ame s'enflame, que nôtre cœur est bouillant, & que nôtre langue est tout de feu. C'est ce que David avoit éprouvé lors qu'il dit au Pse-aume 39. *Mon cœur s'est embrasé au dedans de moy, & mon esprit s'est enflamé en ma meditation dont j'ay parlé de ma langue, & Salomon lors qu'il s'écrie. Mon cœur bouillonne un bon propos. J'ay dit, mes ouvrages seront pour le Roy. Ma langue sera la plume d'un écrivain diligent.*

Psa. 45

Le Sauveur du Monde, dit, qu'il est venu mettre le feu en la terre; & ce feu est de deus sortes. L'un est le feu de la division, des querelles & des animositez; & c'est par accident que ce Prince de paix, a mis ce feu en la terre, & que son Evangile y a causé des troubles. A parler proprement c'est le Diable qui allume ce feu infernal, & qui en

Luc 12

est l'unique auteur. L'autre est le feu du zèle & de la charité; & c'est le feu celeste que Iesus Christ allume par sa parole & par son Esprit, & dont il nous a montré la flame en sa personne divine. On dit que la Salamandre vit dans le feu. C'est vne pure fable. Mais il est veritable que le cœur du Fidele vit & respire agreablement dans le feu de l'amour de Dieu, & dans les flames de la charité. Non seulement, il ne se consume point dans le feu ni dans la flame, non plus que le buisson d'Horreb: mais c'est là où il fleurit, & où il porte ses fruits les plus delicieux.

Exode  
4.

Nôtre Seigneur ne dit pas seulement à l'Ange de Laodicée, *Tu n'es ni froid ni bouillant*: Mais il luy fait ce souhait, *A la mienne volonté que tu fusses froid ou bouillant.*

Ce n'est point de merveilles s'il souhaite que ce Pasteur là soit bouillant; veu ce qu'il vient de nous apprendre que *le Royaume des Cieux est forcé, & que ce sont les violens qui le ravissent*; & qu'il nous faut servir Dieu avec vne *ferueur d'esprit*. Mais il y a sujet de s'estonner comment il peut souhaiter que nous

soyons *froids* ou bouillans. Car se peut-il rien imaginer de plus lamentable que d'estre froid en ce qui regarde la gloire de Dieu & le salut de nos ames ? Le répons que lors que ce misericordieus Seigneur dit, *A la mienne volonté que tu fusses bouillant.* C'est vn véritable souhait. Il desire que nous soyons comme luy ardens & bouillans au service de Dieu. Il souhaite nôtre salut de tout son cœtr. C'est pour cela qu'il est venu au Monde, & qu'il a souffert la mort ignominieuse de la Croix. Il deplore sérieusement l'incrédulité & l'impenitence des hommes : comme il pleura sur Ierusalem la meurtriere des Prophetes, *O si toy aussi au moins en cette journée, eusse conuu les choses qui à partiennent à ta paix !* Mais lors qu'il dit à la mienne volonté que tu fusses froid, ce n'est pas vn souhait à parler proprement. C'est plutôt qu'il deplore le maleureus état de ceus qui foulent aus pieds le Fils de Dieu, & qui tiennent le sang de l'Alliance pour vne chose profane ; Et tacitement il predit les tourmens éfroyables qui les atendent. De sorte que la version Arabique ayant égard au sens

Luc 19

& à l'intention de nôtre Seigneur, plutôt qu'à ses paroles, a fort bien traduit,  
*Il te seroit meilleur de n'estre ni chaud ni froid.*

2. Rois 2. La raison de cela est, premierement, que Dieu ne veut point de partage avec le Diable. Il veut tout ou rien. Il est comme cette vraye mere qui comparut devant le trône de Salomon ; & qui ayma mieus abandonner son enfant tout entier à celle qui faussement se disoit sa mere, que de souffrir qu'on le partageât, & qu'elle n'en eust que la moitié. || Ou il aura, sans aucune reserve, & nos corps & nos ames : ou il nous abandonnera à cét ennemy de nôtre salut, qui nous entrainera dans les abymes, & nous y fera perir eternellement.

Secondement, c'est que la condition de ceus qui font profession de connoitre Dieu, & qui au lieu de le servir religieusement, & de l'adorer en esprit & en verité, le renient par leurs œuvres, sera, sans comparifon, plus miserable que de ceus qui n'ont jamais cõnu Dieu, & à qui Iesus Christ n'a jamais esté revelé. Car *le serviteur qui fait la volonté de son maitre & ne la fait point, sera ba-*

*tu de plus de coups, que celuy qui ne la sachant ne l'a point faite aussi. Et de là vient que nôtre Seigneur prononce de si grands mal-heurs, & des tourmens si efroyables aus villes qui ne s'estoient point converties à la predication, & à la veuë de ses miracles. Mal-heur sur toy Corazin ! Mal-heur sur toy Beth-saida ! Car si en Tyr & en Sidon eussent esté faites les vertus qui ont esté faites au milieu de vous, ils se fussent de long-tems amendez avec sac & cendre. C'est pourquoy je vous dis, que Tyr & Sidon seront plus tolerablement traitées au jour du jugement que vous. Et toy Capernaum qui as esté élevée jusques au Ciel, tu seras abaissée jusques en Enfer. Car si en Sodome eussent esté faites les vertus qui ont esté faites au milieu de toy elle fut demcurée jusques à ce jour. Pourtant vous dis-je, que ceus de Sodome seront plus tolerablement traitez au jour du jugement que toy. ||*

Matth.

11.

Nôtre Séigneur ayant averty l'Ange de Laodicée qu'il connoissoit bien qu'il n'estoit ni froid ni bouillant, luy reproche la tiedeur, & luy declare qu'il le trouve plus miserable que s'il estoit froid ou bouillant. A l'abord cela vous



doit sembler fort étrange. Car il y a deus sortes de choses opposées. Les vnes n'ont point de milieu, comme la santé & la maladie, la vie & la mort. Car tout ce qui est capable de santé & de maladie, de vie ou de mort, est ou sain ou malade : ou vif ou mort. Mais il y a des contraires qui ont vn milieu qui participe aus deus extrêmes: cōme le noir & le blanc. Car il y a des couleurs qui sont entre les deus, comme le jaune, le vert, le gris & le violet. Or le noir est plus opposé au blanc, & le blanc au noir, que non pas les autres couleurs qui tiennent en partie du noir, & en partie du blanc. Il en est de même du froid & du chaud. Car le tiede est entre l'vn & l'autre; & il aproche plus du chaud que ne fait le froid. D'où vient donc que cette Sagesse eternelle ayme mieus ceus qui sont froids, que ceus qui sont tiedes? Je pourrois dire en general que c'est pour nous apprendre que Dieu a en horreur les choses fades aussi bien que les aigres; & que c'est pour cela qu'en la loy ceremonielle il avoit expressement défendu, de luy offrir du levain & du miel. Mais pour

mieus éclaircir ma réponse, je dis qu'il y a trois sortes de tiedeur. La première qui est dans le mouvement du froid au chaud, & à cause de cela elle se peut dire vne chaleur commencée. La seconde demeure tiedeur, & n'aquiert jamais aucun degré de chaleur. Et la troisième va en retrogradant, & est dans le mouvement du chaud au froid; de sorte que l'on peut dire que c'est vne froideur commencée. Il en est de même de la tiedeur de l'esprit. Celle qui est dans le mouvement du froid au chaud, & qui par degrez augmente sa chaleur est tres-agreable à Dieu, & c'est veritablement vn état de grace, & le chemin à la perfection. Il en est comme de la lumiere de l'aube du jour, qui va toujours en augmentant jusques à ce que nôtre air en soit parfaitement illuminé. La personne tiede qui demeure en sa tiedeur, & qui n'aquiert aucun degré de chaleur, est en vn état lamentable, & hors de toute esperance. Car côme l'eau tiede ne se sent point, & que si vous y metez la main vous avez de la pêne à la discerner d'avec l'air qui l'environne: Ainsi celuy qui

est tiède au service de Dieu, n'a point de véritable sentiment de sa misère naturelle, ni de la grace & miséricorde de Dieu. Enfin, comme l'eau qui a esté chaude & qui est passée à la tiédeur, devient plus froide & se glace plutôt que celle qui n'a jamais eu aucun degré de chaleur: Ainsi la condition d'un homme qui a esté éclairé des lumières du Ciel, & qui a témoigné du zèle & de l'ardeur au service de Dieu, s'il vient à se ralentir, & à faire paroître de l'indifférence, est en un état; sans comparaison, pire que celui qui a toujours esté dans le froid Il se glace bien tôt, si ce n'est qu'il aille d'une extrémité en l'autre, & qu'il change sa première chaleur en une ardeur infernale, & son zèle hypocrite en un zèle furieux.

Greg. 1. C'est ce qui fait dire à un ancien Evêque de Rome, *Que comme avant la tiédeur il y a de l'esperance en la froideur, aussi après la chaleur la tiédeur est déseespérée.* Cela s'accorde avec ce que dit

2. Pier. 20. Saint Pierre, que ceux qui sont échappés des soüillures du Monde par la connoissance du Seigneur & Sauveur Iesus Christ, si derechef ils en sont surmontez leur

*derniere condition devient pire que la premiere. De sorte qu'il leur eust mieus valu ne point connoitre la voye de justice, qu'apres l'avoir connue se détourner en arriere du saint commandement qui leur avoit esté donné.*

Il y a diverses sortes de personnes que l'on peut apeler tiedes. Tels sont ceus qui sont dans l'indifference des Religions, à qui tout est bon, & tout est mauvais, & qui ne s'attachent qu'à ce qu'ils croyent leur estre le plus vtile. Cela s'apelle, *clocher des deus costez*. Tels estoient les enfans d'Israël, qui pour complaire au Roy Acab & à la Reyne Iesabel servoient Baal qui estoit vn execrable idole. Et de là vient que le Propete Elie leur dit, *Iusques à quand clocherez vous des deus costez? si l'Eternel est Dieu, suivez-le, & si c'est Baal, suivez le.* Tels estoient ces Samaritains dont parle Ioséphe, qui tantôt se disoiēt Israélites, tantôt soutenoient qu'ils ne l'estoient point. Car lors que les Iuifs estoient en prosperité ils se disoient estre de la race d'Israël, & qu'ils estoient descendus de ceus qui avoient esté transportez en Assyrie. Mais lors que les Iuifs

estoyent persecutez, ils disoient qu'ils n'avoient avec eus aucune affinité, & qu'ils estoient de ces Nations étrangères que l'on avoit envoyé habiter au pays d'Israël.

2. = Le mets aussi au rang des tiedes tous ceus qui veulent mêler la lumière avec les tenebres, & le Temple de Dieu avec les idoles. Tels estoient ces peuples, que le Roy d'Assyrie envoya habiter au pais des dix Lignéés. Car voyant que les lions les tuoient parce qu'ils ne servoient pas le vray Dieu, ils prièrent leur Roy de leur envoyer vn Sacrificateur qui leur aprit à *reverer le Dieu du pais*, & à luy offrir des sacrifices. Mais ils ne renoncèrent point à leurs faus Dieus De sorte qu'ils servoient Dieu, & tout ensemble ils servoient leurs idoles. Tels estoient ces Juifs dont parle le Prophete Sophonie, qui se prosternoient devant l'armée des Cieux, & devant l'Eternel: qui juroient par le Dieu vivant, & qui juroient aussi par Malcan, qui estoit vne abominable idole, Tels estoient ceus qui voyant que l'on persecutoit les Chrestiens par tout l'Empire Romain, mais que l'on laissoit vi-

2 Rois  
17.

Soph, 2

vre les Juifs en paix, vouloient mesler le Judaïsme avec le Christianisme, afin de passer pour Juifs. Et tels sont ceus qui de tems en tems entreprenent d'acommoder les Religions d'une étrange faſſon, en meſlant les ſuperſtitions de Rome avec la pureté de l'Evangile, & l'adoration des creatures avec celle du Createur.

Je mets auſſi au rang des tiedes tous ceus qui eſtant perſuadez de la verité de nôtre creance, s'abſtiennent d'en faire profeſſion pour des conſiderations de la chair & du ſang. Ils diſent que Dieu connoit leur cœur, & qu'ils n'atendent qu'une ocaſion favorable pour ſe declarer. C'eſt avec juſtice qu'on les appelle *temporiſeurs* : car ils atendent que la colere de Dieu s'embrace contre eus, & qu'ils ne trouvent plus lieu de repentance. Mais on a tort de les appeller *Nicademites*. Plût à Dieu qu'ils euſſent le zele & la ſainte ardeur de Nicodemus. Il eſt vray qu'avant que d'eſtre inſtruit, il ala de nuit à nôtre Seigneur pour aprendre de ſa bouche ſacrée les adorables myſteres de nôtre redemption. Mais il ſe declara au plus

Ican 3

Ican 19

fort de la persecution, & lors même que nôtre Seigneur estoit abandonné de ses Apôtres, & qu'il estoit mort sur vne croix entre deus brigands. A la face du Ciel & de la Terre il rendit les derniers honneurs à ce divin Crucifié, & l'embrassa comme son Sauveur & son Dieu.

4 = Ceus-là sont veritablement tiedes qui veulent servir deus maitres, Dieu & les richesses; & qui veulent mesler l'amour de Dieu & l'amour du Monde, l'esprit & la chair, vne vie profane & licencieuse avec vne doctrine sainte & Reformée. Enfin, j'appelle tiedes tous ceus qui font profession ouverte de la vraye Religion, mais qui n'ont ni zele ni charité, & qui ne savent ce que c'est de cette ferveur d'esprit que nôtre Seigneur demande lors qu'il dit *A la mienne volonté que tu fusses froid ou bouillant.*

Dieu vouloit qu'il y eust toujourns du feu sur son Autel, & que tous les sacrifices, & toutes les saintes ofrandes fussent acompagnées de feu: De même Dieu veut que le zele & la charité soient toujourns ardés sur l'Autel de nos cœurs, & que ce feu celeste embraze  
 tous

tous nos sacrifices, & confõme tous nos holocaustes. Et c'est ce que nôtre Seigneur nous veut apprendre lors qu'il dit au 9<sup>e</sup> de Saint Marc, que *chacun sera salé de feu*. Lors que la Sapience eternelle nous dit, *Mon fils donne moy ton cœur*, il ne nous demande pas vn cœur froid & glacé, mais vn cœur chaud & bouillant. C'est en vain que nous-nous presentons icy devant Dieu, si nous n'y venons avec cette ardeur & cette ferveur d'esprit. Si nous n'y venõs avec des tressaillemẽs de joye, & avec vne voix de triomphe; & si nous ne chantons & psalmodions de tout notre cœur au Seigneur, Dieu dira de nous ce qu'il a dit autrefois de l'ancien Israël, *Ce peuple approche de moy de la bouche, & m'honore de ses lèvres, mais leur cœur est loin de moy*.

Prov.

23.

Pseau.

122.

Pseau.

42.

Coloss.

3.

Math.

15.

Non seulement il y avoit du feu sur l'Autel des sacrifices, mais il y en avoit aussi sur l'Autel des parfums; Et même le parfum ne rend point sa souëve-odeur s'il n'est jeté au feu. Il faut que toutes nos prières, toutes nos loüanges, & toutes nos actions de graces, sortent du feu de l'amour de Dieu, & des flames de la charité, si nous voulõs dire à Dieu avec

Psa. 141.

D



le Roy-Prophete, *Que ma priere monte devant toy comme le parfum, & l'élevation de mes mains comme l'oblation du soir.*

- Ebr. 13. L'aumône est vne ofrande agreable au Pere des misericordes : Car *il prend plaisir à de tels sacrifices.* Mais il faut qu'elle procede d'un cœur enflamé de charité. Car quand vous distribueriez tout vôtre bien à la nourriture des pauvres, si vous n'avez point cette ardente charité, cela ne servira point du tout à vôtre salut. C'en est rien d'ouvrir vôtre bourse pour le secours de l'affligé si vous
1. Cor. 13. ne luy ouvrez vos entrailles. *Celuy qui aura des biens de ce Monde & verra son frere avoir necessité, & luy fermera ses entrailles, comment demeure la charité de Dieu en luy?*
1. Ican 3. Il n'y a rien que le Ciel regarde d'un œil plus favorable que le martyre & les douloureux suplices que l'on souffre pour la cause de Dieu. Mais quand vous
1. Cor. 13. livreriez vôtre corps pour être brûlé, si vôtre cœur ne brûle de charité, cela ne vous profitera de rien, & vous n'en serez pas plus heureux. D'où vient que les trois compagnons de Daniel souffri-
- Dan. 3. rent si librement d'estre jetez en la fournaise de Babylone? C'est qu'ils

estoyent embrazez d'un feu plus ardent que celuy de cette fournaise, bien qu'elle fust alumée au double. Enfin, mes Freres, il faut que l'amour dont nous aimons Dieu, & le zele que nous avons pour sa gloire, soit plus fort que la mort, & que le feu qui nous embraze surpasse tous les feus & toutes les flames de la terre. Et c'est ce que l'Epouse avoit fort bien compris, lors qu'elle dit à son Epous, *Mets moy comme un cachet sur ton cœur, & comme un cachet sur ton bras: Car l'amour est forte comme la mort, & ses embrasemens sont des embrasemens de feu, & une flame tres-vehemente. Beaucoup d'eau ne sauroyent éteindre cette amour-là, & les fleuves même ne la sauroient noyer.*

Sachez, Ames Chrestiennes & devotes, que ce feu sacré & cette ferveur d'esprit dont je vous parle, n'est pas seulement agreable à Dieu, mais qu'elle est absolument necessaire. Car Dieu ne peut souffrir les tiedes. Il les a à contre-cœur, & les vomit. Que les personnes delicates, qui ne peuvent ouir de telles façons de parler, & qui disent qu'elles leur font mal au cœur, bouchent icy leurs oreilles. Car selon nôtre

devoir, nous avons resolu de fuivre le Sauveur du Monde; & de parler avec luy. Or en continuant le fil de son allegorie; il dit; *Parce que tu es tiede, & que tu n'es ni froid ni boüillant, je te vomiray hors de ma bouche.*

Vous voyez bien la force de cette comparaifon, & qu'il n'y a rien de plus juste. On boit facilement des eaus froides, & l'on y prend plaisir; Et même les Princes & les personnes de qualité, boivent de la glace, & en font leurs delices. On boit aussi par medecine des eaus chaudes; & il y en a qui les gardent fort bien, & à qui elles sont tres-salutaires. Et de là vient qu'il y en a de si frequenterées, & où l'on court de toutes parts. Mais il y a peu de personnes qui puissent souffrir de l'eau tiede. On la vomit dès qu'elle va jusques à l'estomac; Et même quelques-vns l'ont si fort à contre-cœur, qu'ils la vomissent dès qu'ils l'ont en la bouche. C'est-pourquoy nôtre Seigneur pour faire voir combien ceus qui sont tiedes à son service luy sont insupportables; dit qu'il les vomira hors de sa bouche.

Remarquez que ce divin Sauveur ne

dit pas qu'il les vomira hors de son estomac, mais qu'il les vomira hors de sa bouche. Car comme les mauvais Chrestiens, & qui ne sont Chrestiens que de nom & de profession extérieure, n'ont jamais eu Iesus Christ en leur cœur, & qu'ils ne luy ont jamais consacré l'intérieur de leur ame: aussi Iesus Christ ne les a jamais eu en son cœur, & ils n'ont jamais esté dans ses entrailles; Et même, s'il m'est permis de parler ainsi, ils n'ont gueres passé le bord de ses lèvres, & ne sont entrez que dans sa bouche. Car s'ils eussent esté véritablement en Iesus Christ, & Iesus Christ en eux, il n'y a ni mort, ni vie qui les eust peu separer. Rom. 8  
 Ce misericordieus Seigneur ne jete point Iean 6  
 hors celuy qui vient à luy. *Je connois, dit-* Iean 10  
*il, mes brebis: ie leur donne la vie éternelle.*  
*Elles ne periront jamais; & personne ne les*  
*peut ravir de ma main.* Si l'on ne les peut  
 ravir de sa main; encore moins les peut-  
 on arracher de son cœur. Que dirons-  
 nous donc des Apostats, & de tous  
 ceus qui renient le Seigneur Iesus qui  
 les a rachetez? Nous dirons avec Saint  
 Iean, *Ils sont sortis d'entre nous, mais ils* 1. Ican 2  
*n'estoient point d'entre nous, car s'ils eussent*

*esté d'entre nous, ils fussent demeurez avec nous.*

Or quand nôtre Seigneur dit, *Parce que tu es tiede, je te vomiray hors de ma bouche,* il menace du plus éfroyable malheur qui puisse jamais arriver à vn homme

Car vous savez que depuis que l'on a vne fois vomé de la viande ou du bruvage, de quelque nature que ce soit, on ne le reprend jamais, & on ne le regarde qu'avec horreur. De même, nôtre Seigneur ne reprend jamais ceus qu'il a vomis hors de sa bouche, & il ne les regarde que comme des personnes abominables & qu'il a en execration. *Il est impossible que ceus qui ont vne fois esté illuminez, & ont goûté le don celeste, & ont esté faits participans du Saint Esprit, & ont goûté la bonne parole de Dieu, & les puissances du siecle à venir, s'ils retombent soient renouvellez par repentance.* Enfin, tous ceus qui n'ont point cette ferveur d'Esprit, que nôtre Seigneur nous demande, sentiront vn jour cette *ferueur de feu*, qui doit devorer les ennemis de Dieu. Ils apprendront par vne malheureuse experience que c'est vne chose terrible que de tomber entre les mains

du Dieu vivant. Car *notre Dieu est un feu* Ebr. 12.  
*consumant.* //

MES FRERES bien-aymez, si nôtre Seigneur fendoit presentement la vou-  
te de ce temple, & qu'il se presentast au  
milieu de vous en l'état qu'il se fit voir  
autrefois à Saint Iean, vêtu d'une lon-  
gue robe, & ceint d'une ceinture d'or à  
l'endroit des mamelles, ayant ses che-  
veux blancs comme nége, ses yeux com-  
me flames de feu, ses pieds semblables à  
de l'airain tres-reluisant, comme s'ils  
eussent esté embrasez en vne fournai-  
se, & sa voix comme le bruit des grosses  
eaux, ayant en sa main droite sept étoi-  
les, & en sa bouche vne épée à deus  
trenchans, & son visage estant sembla-  
ble au Soleil quand il luit en sa force, si  
paroissant en cét état pompeus, il vous  
disoit ce qu'il dit autrefois à l'Ange de  
Laodicée, *Je connois tes œuvres : C'est que  
tu n'es ni froid ni bouillant, mais tiede. A la  
mienne volonté que tu fusses foid ou bouil-  
lant : mais parce que tu es tiede, & que tu  
n'es ni foid ni bouillant, ie te vomiray hors  
de ma bouche, ie m'assure que vous en  
seriez tout efrayez. Mais ce qu'il ne  
vous dit point de sa propre bouche, il*

vous le dit par mon ministère, & vous estes convaincus en vos consciences, qu'il est impossible de vous dépeindre de plus vives couleurs, ni de vous adresser vne menace qui soit plus de saison.

On ne peut pas dire que vous soyez froids, au sens que nôtre Seigneur prend en ce lieu le mot de *froid*. Car vous faites profession ouverte de la Religion Chrestienne repurgée des erreurs des superstitions, & des faus services qui y avoient est introduits par l'ignorance ou par la malice des hommes; & même vous perseverez en cette sainte profession, bien qu'elle soit haïe & persecutée en plusieurs endroits du Monde. Mais de quel feu estes vous embrasés, & comment se peut il dire que vous estes bouillans? Helas bon Dieu! i'ay horreur de le dire. Car il est vray, que ie voy en quelques-vns le feu de l'avarice qui ne dit iamais; *c'est assez*. Ie voy en d'autres les flames de l'ambition qui montent jusques aus nuës, & qui semble vouloir prendre la place de Dieu même. Ie decouvre en plusieurs vne fournaise ardente de maudites convoitises qui en

ce miserable siecle est alumée au double. Dieu connoit vos cœurs & fait de quoy ils sont les plus bouillans. Mais tout le Monde voit les bouillons de vos colères, & de vos querellés, & l'écume de vos envies & de vos haines, qui sont les injures & les outrages qui sortent de vos bouches. Tout le Monde voit les éfets scandaleus de vôtre orgueil infernal, & de vos voluptez infames. Les yvrognes aussi se font assez connoitre. Car lors que le vin les échaufe & qu'il bout en leur estomac, il envoye en leur cerveau des fumées qui les rendent ou furieus comme des Lions, ou sales cōme des pourceaus. Enfin, il n'est rien de plus ordinaire que de voir des personnes bouillantes par le moyen du feu que le Diable alume en leur cœur, & qu'il prend plaisir à alumer & à entretenir.

Mais, où trouverons-nous le feu d'un zele veritable, & les flames d'une charité sans feintise? Où sont les violens qui ravissent le Ciel? Et où sont les personnes pieuses qui servent Dieu avec la ferveur d'esprit qu'il nous demande? Qui est-ce qui en donnant l'aumône sent ses entrailles émeuës & bouillantes de l'a-



mour de son prochain ? Et qui est-ce qui avant que de donner son argent au pauvre, luy donne son cœur & ses tendres affections ? Qui est-ce qui sent la parole de Dieu comme vn feu qui l'embrase ; & qui au sortir de ce Temple peut dire, comme les deus Disciples dont nous avons parlé, *Notre cœur ne brûloit-il pas au dedans de nous, tandis qu'il parloit à nous & qu'il nous declaroit les* LUC. 24 *Escritures ? Qui est-ce qui prend plaisir à mediter les mysteres adorables de nôtre redemption ? Et qui peut dire en* Ps. 39. *verité, Mon cœur s'est échauffé au dedans de moy, & le feu s'est embrasé en ma meditation: dont j'ay parlé de ma langue: mais* *- d'une langue de feu. Qui est-ce qui prie Dieu avec la ferveur d'esprit, que Dieu demande ? Et de qui est-ce que l'on peut dire ce qui a esté dit de l'Ange dont il est parlé au 5. de l'Apocalypse, que* *l'encens qu'il offre à Dieu, sort d'une phiole* *- d'or remply du feu de l'Autel ? Où est la sainte ardeur des Seraphins qui volent à l'entour du trône, & qui crient sans cesse l'un à l'autre, Saint, Saint, Saint, l'Eternel des armées : tout ce qui est en toute* Esaië 6 *la terre c'est sa gloire ? Et où est la moindre*

étincelle du zele qui a embrasé le sacrifice de nôtre Seigneur, & qui a consommé son holocauste ? Et où la moindre flamme de la charité qui l'a porté à mourir pour ses propres ennemis, & à prier Dieu pour ceus qui le crucifioient ?

Si durant le cours de cette vie nous ne sommes point capables du zele & de la charité des Anges, & de Iesus Christ le Prince & le Createur des Anges, je vous demande où est le zele de Moïse, de Phinées & d'Elie ? Qui est-ce qui est malade de la froisure de Ioseph ? Qui est-ce qui fond en larmes avec le Prophete Jeremie pour la desolation de Ierusalem ? Qui est-ce qui en ce jour de jûne se presente devant Dieu avec la confusion de face du Prophete Daniel ? Et qui est-ce qui, cōme la Reine Ester, employe tout ce qu'il a de credit & de faveur pour empescher l'opression du peuple de Dieu ? Où rencontrerons-nous cette ferveur d'esprit qui estoit en l'Apôtre Saint Paul ? Et qui fait qu'il se dispose avec joye à répandre son sang pour le témoignage de Iesus ? Où découvrirons-nous le zele de ces anciens Martyrs qui aloient aus supli-

ces avec la même alegresse que s'ils fussent alez à vne pompe triomphale? Et où est l'ardeur de nos peres qui exposoient si librement leurs corps pour être brûlez, & qui chantoient les loüanges de Dieu au milieu des flames?

Au moins si n'estant point embrasé du zele des Prophetes, des Apôtres & des bien-heureus Martyrs, nous auons la contrition & la sainte tristesse des pecheurs repentans! Et si n'ayant point vn cœur qui brûle d'amour envers Dieu & de charité envers le prochain, nous auons vn cœur brisé & froissé par vne douleur penitente! Mais hélas! où sont ceus qui ofrent à Dieu avec David ce sacrifice qui luy est si agreable? Qui est-ce qui, avec la pauvre pecheresse, répand aus pieds de son Sauueur les larmes de sa repentance? Qui est-ce qui frape sa poitrine comme le Peager, & qui se met avec luy en état de s'en retourner en sa maison justifié? Où est la foy du brigand qui, bien que cloüé sur vne Croix, s'élançe dans les playes du Sauueur du Monde, pour y trouver sa guerison, & qui s'éleve par dessus tous les Cieux pour y contempler la gloire

qui y atendoit ce divin Crucifié ?

Qui est-ce de vous qui tremble à la parole du Dieu vivant & au bruit de son tonnerre qui gronde dans les nuës ? Et qui est-ce qui se met à la brèche, & qui tasche d'apaiser la colere de Dieu, embrasée contre les pechez & les iniquitez des hommes ? Où sont les ames fideles qui se consolent par la meditation des promesses de Dieu, & que l'esperance de voir Dieu face à face, remplit d'une joye inenarrable & glorieuse, & d'une paix de Dieu qui surmonte tout entendement ? Qui est-ce qui sent les tressaillemens de ce nouvel homme, que le Saint Esprit crée au cœur des Eleus ? Et qui est-ce qui peut dire avec la Sainte Vierge, *Mon ame magnifie le Seigneur, & mon esprit s'est égayé en Dieu, qui est mon Sauveur ?* Et enfin, qui est-ce qui peut dire avec l'Apôtre, *Je suis crucifié avec Christ, & vis non point maintenant moy, mais Christ vit en moy; & ce que je vis maintenant en la chair je vis en la foy du Fils de Dieu, qui m'a aymé & qui s'est donné soy-même pour moy.*

Luc 1.

Gal. 2.

Confessez-moy, Ames devotes, que ceus-là qui ont pris le chemin de la

vraye pieté y cheminent lentement ; & même que le plus souvent ils s'arrestent en chemin. La ferveur de vôtre esprit n'est qu'un fremissement leger ; & s'il y a quelque bouillon il s'abaisse aussi tôt. Vôtre cœur non plus que les mains de Moïse , ne peut demeurer long tems élevé vers le Ciel.

Gen. 28. Les Anges de la vision de Iacob ne s'arrestèrent sur aucun échelon de l'échelle mystérieuse ; mais ils furent veus toujours montans ou descendans. Nous ne devons jamais nous arrêter sur aucun échelon de cette merveilleuse échelle que Iesus Christ a dressée pour nous faire monter de la terre au Ciel, & de la misere à la felicité : Mais encore moins nous faut-il descendre si nous ne voulons tomber dans les abymes. Si nous ne nageons courageusement contre le torrent des vices & des mauvaises coûtumes , il nous entrainera dans vne

1er. 42. *perdition éternelle. Maudit soit celuy qui fait lâchement l'œuvre du Seigneur.*

Si vous ne faites vôtre profit des exhortations que nous vous adressons aujourduy , les Mahometans se leveront contre vous en jugement, & vous con-

danneront. Car ils ont plus de veneration pour l'Alcoran, que vous n'en avez pour l'Evangile; & ils observent plus religieusement les preceptes de leurs faus Prophetes, que vous n'obeïſſez aus commandemens de nôtre grand Dieu & Sauveur Iesus Christ. Ceus de Ninivé se leveront aussi en jugement contre vous: Car ils se sont convertis à la predication de Ionas, & ceus qui vous préchent aujourd'huy sont plus que Ionas: veu que le plus petit au Royaume des Cieux, c'est à dire de l'Eglise Chrétienne, est plus que Jean Baptiste le plus grand de tous les Prophetes. Enfin, ceus de la Communion de Rome vous feront vôtre procès. Car ils sont plus religieux observateurs des vaines Traditions, & des ordonnances du Pape, que vous ne l'estes des commandemens de Dieu. Ils ont plus de soin de leurs images, que plusieurs d'entre vous n'en ont des pauvres, qui sont les images vivantes de nôtre Createur. Ils se mettent à genous par les ruës, & y adorent plus devotement ce que le Prestre tient en ses mains, que vous n'adorez en ce Temple le Sei-

gneur Iesus qui est à la dextre de Dieu son Pere, d'où il viendra au son de la trompette de l'Arcange pour juger les vivans & les morts.

Enfin, il y a parmy nous si peu de vray zele; si peu de vraye charité, & si peu de ferveur d'esprit, que nous pouvons bien dire avec le Prophete Esaïe, *Si l'Eternel des armées ne nous eust laissé quelque peu de reste comme un bien peu, nous eussions esté comme Sodome; & eussions esté semblables à Gomorre.* Ce sont les compassions de Dieu que nous n'avons point esté consumez. Mais nous ressemblons à ceus dont parlent les Prophetes, qui reculoient le jour de la calamité, & qui disoient; *Nous avons traité accord avec la mort, & nous avons intelligence avec le sepulcre. Quand le fleau de Dieu verra il ne viendra pas jusques à nous.* Comme ceus de Laïs, nous vivons en vne securité charnelle pendant que la destruction est à la porte.

Ne vous abusez point Chrestiens; Dieu ne peut estre moqué, & sa patience irritée se change en fureur. C'est vne chose terrible que de tomber entre ses mains. Ne voyez vous pas les jugemens

gemens que Dieu déploye sur la face de la terre, & ceux dont il menace toutes ses Eglises. Je me sens obligé à dire à celle de Paris qui s'assemble en ce lieu, ce que nôtre Seigneur a dit autrefois à l'Eglise d'Ephese, *Souviens-toy d'où tu es décheu & te repen, & fay les premieres œuvres, Autrement je viendray à toy bien tôt, & ôteray ton chandelier de son lieu si tu ne te repens.* Sur tout tremblez à l'ouïe de cette efroyable menace, *Parce que tu es tiede je te vomiray hors de ma bouche.* Representez vous combien nôtre Seigneur a vomi d'Eglises, qui sembloient moins tiedes que la nôtre. Je ne dis pas seulement en Asie, où il a vomi quantité d'Eglises, qui estoient le fruit des labours des Saints Apôtres: mais aussi en l'Europe, où il en a vomi quantité d'autres qui sembloient estre les délices du Ciel. Et je ne parle pas seulement de ce qui est arrivé dans les siècles precedens, mais de ce qui est arrivé en nos jours. Helas, Seigneur! combien y a-t-il de troupeaus desolez, & combien de brebis éparfes qui n'ont point de Pasteur? Combien y a-t-il d'âmes fideles qui ne sont pas seulement



menacées, mais qui en effet sont travaillées de la faim & de la soif dont on vous parloit ce matin ? Combien y a-t-il par le Monde de personnes tièdes au service de Dieu que nôtre Seigneur a vomies de sa bouche ? Et combien y en a-t-il de ce troupeau qu'il vomira aussi s'ils demeurent en leur tièdeur. Que cette parole resone sans cesse à l'oreille de leur cœur, *Parce que tu es tiède je te vomiray hors de ma bouche.*

Jer. 15. *Helas, Mes Freres, il me semble que j'entens vne voix du Ciel qui me dit, comme autrefois au Prophete Ieremie, Quand bien Moïse & Samuel se tiendroient devant moy, si est-ce que mon affection ne seroit point à ce peuple, Iete-les arriere de ma face, & qu'ils sortent dehors. Que s'ils te disent, où sortirons-nous ? Tu leur répondras, Ainsi a dit l'Eternel, Ceus qui sont destinez à la mort, à la mort : Ceus qui sont destinez à l'épée, à l'épée : Ceus qui sont destinez à la famine à la famine ; & ceus qui sont destinez à la captivité, à la captivité. Mais j'espere quelque chose de meilleur, & qu'il y a encore lieu de repentance, pourveu que nous la demandions à Dieu avec larmes : mais avec d'autres larme*

que celles d'Esau. Dieu attend encore pour nous faire grace, & les bras de sa misericorde sont encore ouverts pour nous recevoir. Car il ne demande point la mort du pecheur : mais qu'il se convertisse & qu'il vive.

Voyez la bonté & la douceur avec laquelle il traite l'Eglise de Laodicée. Quelque tiède qu'elle fust, il ne la vomit pas à l'instant, mais seulement il menace de la vomir. Il ne vous vomit pas non plus : mais il vous menace de vous vomir, & de vous rejeter pour jamais, si vous demeurez en votre tièdeur. Ralumez donc votre zele languissant, & que votre charité prene de nouvelles flames. Priez nôtre Seigneur qu'il vous donne luy-même ce cœur bouillant & cette ferveur d'esprit qu'il vous demande. Vn Seraphin prenant vn charbon Esaie 6 vis de dessus l'Autel en purifia les lèvres du Prophete Esaie : Mais il faut que le feu du Saint Esprit, que le Fils de Dieu nous a merité, & qu'il nous envoie de par son Pere, sanctifie non seulement nos lèvres, mais tous les membres de nôtre corps, & toutes les facultez de nos ames.

**Juge 6.** Nous lifons que Gedeon voulant offrir à Dieu vn sacrifice, mit la victime sur vn rocher, d'où il sortit du feu qui consuma son holocauste. Nous sommes venus aujourduy pour offrir à Dieu nos corps & nos ames en sacrifice vivant:

**Rom. 12.** Mais ce sacrifice ne peut être agreable à Dieu qu'en Iesus Christ. Et c'est de ce rocher d'éternité d'où procedera le feu celeste dont nous avons besoin. O admirable rocher! duquel sortent les eaus saillantes en vie éternelle, qui nous rafraichissent & qui desalterent nos ames; & le feu sacré qui embrase nos sacrifices, & qui consume nos holocaustes.

**1. Rois 18.** Pour faire voir la puissance de Dieu & le service qui luy estoit agreable, le Prophete Elie fit amasser force pierres, y jeter de la poudre, & y verser de l'eau jusques à trois fois; Et après avoir prié Dieu avec ardeur, il tomba du feu du Ciel qui consuma ces pierres & cette poudre, & qui huma toute cette eau. Il n'est pas besoin de faire apporter icy de la terre & des pierres: Car vous estes tout terre pour la plupart; & qui auroit assemblé tous les cœurs de pierre qui

font dans ce Temple, on en verroit vn  
 amas prodigieux. Il n'est pas besoin non  
 plus de verser icy quelques cruches  
 d'eau : Car il n'y a que trop de person-  
 nes qui sont comme vne eau puante  
 & comme vn borbier infame. Mais  
 prions Dieu avec tout le zele & toute  
 l'ardeur dont nous sōmes capables, qu'il  
 donne à connoitre que veritablement  
 il est nôtre Dieu, & que le service que  
 nous luy rendons luy est agreable, qu'il  
 face tomber le feu du Ciel qui consu-  
 me cette terre & ces pierres, & qui hu-  
 me toute cette eau : que ce feu divin  
 embrase nôtre sacrifice & qu'il consom-  
 me nôtre holocauste ; & qu'avec la flâ-  
 me de cét holocauste vivant, nous mon-  
 tions au Ciel comme l'Ange du sacrifi-  
 ce de Manoaah, & que ce nous soit com-  
 me le chariot de feu qui enleva le Pro-  
 phete Elie. Que vôtre cœur & vos afe-  
 ctions soient déjà dans ce Ciel, où est  
 vôtre tresor, vôtre gloire & vôtre sou-  
 veraine felicité. Qu'au sortir de cette  
 vie vos ames y soient portées par les An-  
 ges de lumiere : Qu'au jour du Jugement  
 vous y soyez transportez sur les nuées  
 du Ciel, & dans ces douces flâmes d'a-

Iuges

13.

2. Roys

2.

70                    **LA FERVEUR**  
mour & de charité; & que là estant  
tout feu & tout flâme, vous voliez sans  
cesse à l'entour du Trône de Dieu, &  
que vous criiez l'vn à l'autre avec les  
Seraphins, *Saint, Saint, Saint l'Eternel*  
*des armées. Tout ce qui est en toute la*  
*terre c'est sa gloire. Amen.*

**F I N.**